

Senez, Place de l'église [2]

Mathias Dupuis

► **To cite this version:**

Mathias Dupuis. Senez, Place de l'église [2]. Bilan Scientifique - Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Service régional de l'archéologie, Ministère de la culture et de la communication, Direction du patrimoine, Sous-Direction de l'archéologie, 2015, pp.34-35. halshs-01352212

HAL Id: halshs-01352212

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01352212>

Submitted on 9 Aug 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Bien qu'il s'agisse aujourd'hui d'un petit village, Senez, installée en bordure de la route Napoléon dans la haute vallée de l'Asse, est une ancienne ville épiscopale, siège d'un évêché attesté dès le début du VI^e s. et qui a perduré jusqu'à la fusion des diocèses bas-alpins après la Révolution. La construction de la cathédrale romane est datée de la première moitié du XIII^e s. La localisation précise de l'agglomération antique, à l'origine de cette implantation épiscopale (ancienne capitale de la *civitas Sanitiensum* rattachée à la province des *Alpes Maritimae*), demeure inconnue à ce jour, faute d'investigations archéologiques suffisamment étendues.

◆ Le diagnostic conduit en septembre 2014 fait suite à une première opération réalisée en décembre 2012 (fig. 22) qui avait mis au jour, dans un sondage ouvert immédiatement au sud du mur gouttereau méridional de la cathédrale romane, les fondations d'un vaste bâtiment

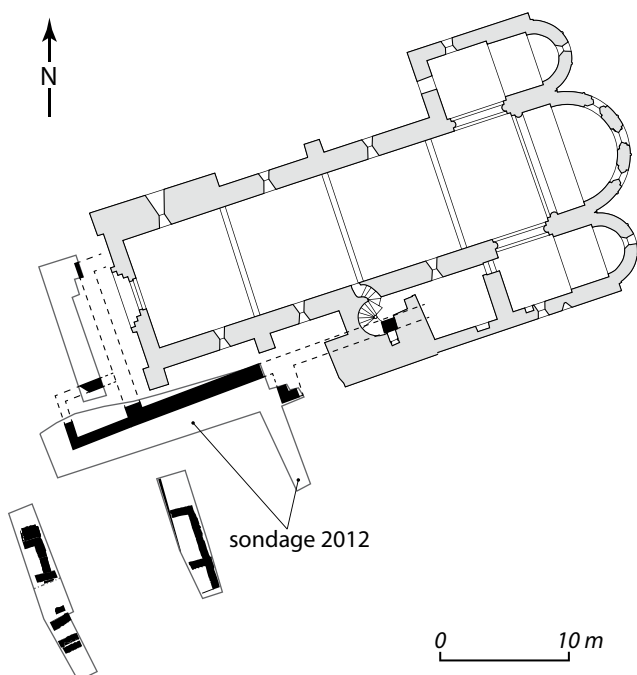


Fig. 22 – SENEZ, place de l'église. Plan de localisation des sondages et des principales maçonneries mises au jour lors des diagnostics de 2012 et 2014 (DAO SDA-CG04).

antérieur associé à une zone funéraire et interprété comme l'église cathédrale ayant précédé la construction du bâtiment de la fin de la période romane¹. La datation exacte de cet édifice n'a pu être précisée à ce jour, mais un *terminus post quem* est donné par une sépulture en coffrage de dalles recouverte par l'un des murs et datée par radiocarbone entre 680 et 870 de n. è. Cette inhumation atteste en outre de la présence d'une aire funéraire antérieure à la construction de l'édifice.

Le diagnostic mené en 2014 avait pour objectif de compléter les informations recueillies en 2012². Trois nouveaux sondages ont été ouverts : deux implantés au sud du sondage de 2012, afin de vérifier l'extension du site dans cette direction, et un situé au-devant de la façade occidentale de la cathédrale, destiné notamment à délimiter l'emprise de l'édifice préroman.

- Les vestiges les plus anciens ont été mis au jour dans le sondage sud-ouest, où une sépulture sous bâtière de *tegulae*, installée dans un niveau alluvionnaire stérile (dépôts anciens de l'Asse et/ou de la Bonde), a été reconnue à plus de 3,50 m sous le niveau de sol actuel. Cette tombe a livré un individu en dépôt primaire accompagné des restes de sept individus déposés en deux temps. La présence de cette tombe comme sa position stratigraphique confirment l'existence d'une zone d'inhumation ancienne, qui pourrait remonter aux premiers temps de l'évêché d'après la typologie du contenant funéraire.
- Un ensemble de bâtiments, mis au jour dans les deux sondages sud, est aménagé suite à ce premier état. Seuls des tronçons de murs ont été reconnus et ne permettent pas de restituer le plan précis des édifices auxquels ils appartenaient ; on note toutefois une chronologie relative complexe, dans laquelle plusieurs phases successives de transformation et de réaménagement des structures bâties peuvent être distinguées. On remarque par ailleurs que le bâtiment reconnu dans le sondage sud-est est recoupé, après son abandon et son arasement, par six sépultures qui correspondent à une nouvelle phase d'extension de l'espace funéraire (fig. 23).

1. Voir *BSR PACA* 2012, 33-34.

2. Les données étant actuellement en cours d'étude, les résultats présentés ici restent provisoires et soumis à confirmation.

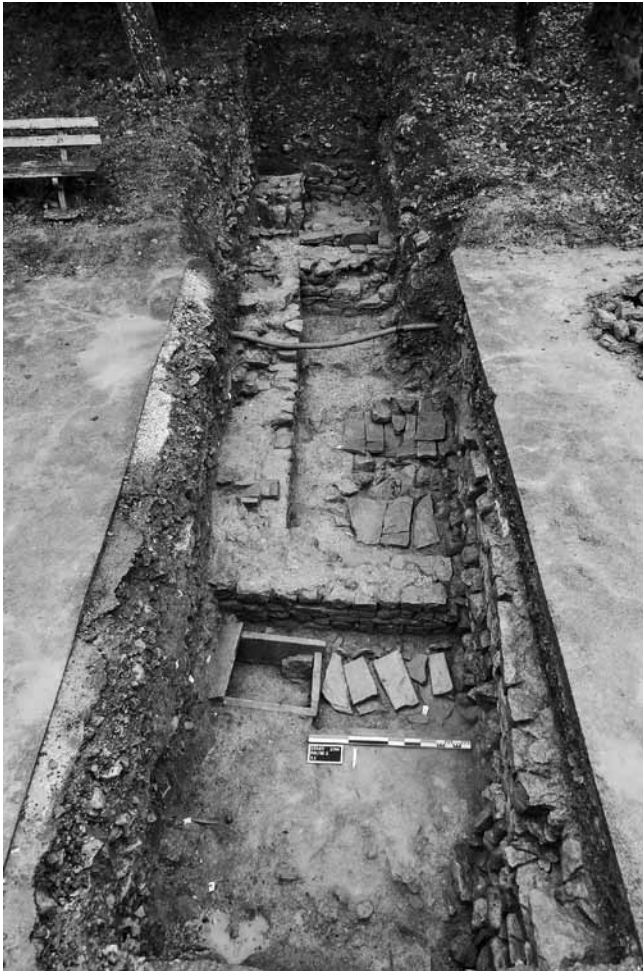


Fig. 23 – SENEZ, place de l'église. Vue des vestiges reconnus dans le sondage sud-est depuis le nord (cliché SDA-CG04).

La typologie des contenants invite à rapprocher ces sépultures de celles découvertes au sud de la cathédrale en 2012, contemporaines ou antérieures à la cathédrale préromane.

Les maçonneries identifiées en 2014 pourraient donc appartenir à des bâtiments du groupe épiscopal du haut Moyen Âge se développant au sud de la cathédrale et sur les vestiges desquels se serait installée une zone funéraire médiévale, dont la datation précise reste à établir.

- Le sondage ouvert sur le parvis de la cathédrale a complété le plan de l'édifice préroman. L'angle opposé de la façade occidentale est en effet apparu à l'extrémité nord de la tranchée, permettant de restituer un édifice d'une largeur de 11,25 m dans œuvre, soit 2,50 m de plus que la nef de la cathédrale romane. La morphologie de ses parties orientales est encore inconnue, mais l'identification d'une maçonnerie appartenant à son mur gouttereau sud à la base du clocher de la cathédrale romane permet de restituer une longueur minimale de 21 m. La découverte d'un second mur au sud de la tranchée invite à restituer non pas un massif occidental comme envisagé initialement, mais plutôt un édicule rectangulaire accolé dans un second temps contre la partie méridionale de la façade de la cathédrale préromane et dont la fonction reste indéterminée. L'abondante quantité de sépultures médiévales et modernes retrouvée dans ce troisième sondage indique que ce secteur a été longtemps utilisé comme espace d'inhumation, jusqu'à ce que l'évêque Jean Soanen déplace le cimetière du côté sud de l'édifice au début du XVIII^e s.

Mathias Dupuis³

3. Avec la collaboration de Soazic Bezault, Thomas Castin, Yann Dedonder, Jean-François Devos, Élise Henrion (SDA-CG04).